

BIBLIOTHÈQUE LATINE-FRANÇAISE

31

---

ŒUVRES

COMPLÈTES

D'AULU-GELLE

I

---

PARIS. — IMPRIMERIE CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.

---

## ŒUVRES

COMPLÈTES

## D'AULU-GELLE

TRADUCTION FRANÇAISE

DE

MM. DE CHAUMONT, FLAMBART ET BUISSON

Nouvelle édition, revue avec le plus grand soin

PAR

M. CHARPENTIER

Inspecteur honoraire de l'Académie de Paris,  
agrégé de la Faculté de lettres.

ET M. BLANCHET

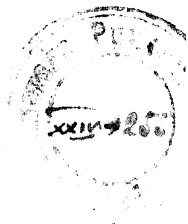
Ancien professeur de rhétorique au lycée  
impérial de Strasbourg.

TOME PREMIER

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6



## NOTICE SUR AULU-GELLE

---

Aulu-Gelle, *Aulus Agellus*, ou, suivant quelques manuscrits qui, à tort, ont réuni en un seul mot l'initiale du prénom et le nom de famille, *Agellius*, naquit sous le règne d'Adrien et mourut sous celui de Marc-Aurèle; il eut pour maîtres de rhétorique et de grammaire Titus Castricius et Sulpicius Apollinaris, qui enseignaient à cette époque. Il appartenait sans doute à une famille noble, car il rappelle quelque part que quand il prit la robe prétexte après avoir reçu à Rome, où probablement il naquit, sa première éducation, il alla, selon la coutume des jeunes nobles, perfectionner ses études à Athènes<sup>1</sup>; il y suivit les leçons du philosophe platonicien Taurus et de Pérégrinus qui, de philosophe cynique se fit chrétien, et, doublement apostat, de chrétien redevint philosophe, et qui, finissant moins en sage qu'en fou, se brûla sur

<sup>1</sup> Nos... compluresque alios nostrates, qui Roma in Græciam ad capiendum ingenii cultum concesserant. *Nuits Attiques*, lib. I, C. 2.

un bûcher aux jeux olympiques; — immortalisé du reste par les railleries de Lucien qui, en sa personne, travestit le christianisme. A Athènes, encore, Aulu-Gelle entretint un commerce assidu avec Hérode Atticus. Rhéteur brillant, ancien maître de Marc-Aurèle, Hérode tenait à Athènes un rang élevé; il recevait dans sa riche maison de Céphisia les Romains venus d'Athènes : plus affable sans doute et plus hospitalier envers les étrangers, ce qui se voit quelquefois, qu'il n'était facile et agréable à ses compatriotes avec lesquels il vécut en assez mauvaise intelligence. Peu de temps après son retour à Rome, on ne sait à quelle époque il y revint, Aulu-Gelle fut nommé, par les préteurs, centumvir ou juré en affaires civiles<sup>1</sup>. Jeune encore, il prit ses fonctions au sérieux : non-seulement il recherche avec empressement les livres qui traitent des devoirs du juge<sup>2</sup>, mais encore, la première fois qu'il lui fallut rendre un jugement, se défiant de lui-même, il ajourne l'affaire<sup>3</sup>; il quitte son tribunal et va, pour s'éclairer, consulter son ami le philosophe Favorinus<sup>4</sup>. Un peu plus tard, il fut choisi par les consuls pour juger extraordinairement pendant les calendes<sup>5</sup>. On peut croire que Aulu-Gelle exagère un peu ses occupations judiciaires, car où aurait-il trouvé le temps de tant lire et de tant compiler?

<sup>1</sup> A prætoribus lectus in iudices sum, ut judicia, quæ appellantur privata, suscipierem homo... adolescens. *Nuits Attiques*, lib. XIV, C. 2.

<sup>2</sup> Libros utriusque linguæ, de officio iudicis scriptos conquisi. *Id.*

<sup>3</sup> Jussi igitur diem diffendi. *Id.*

<sup>4</sup> Inde e subselliis pergo ire ad Favorinum. Lib. XIV, C. 2.

<sup>5</sup> Quum Romæ a consulibus iudex extra ordinem datus pronuntiare inter kalendas jussus essem. Lib. XII, C. 13.